

La tradition est t-elle un frein ou un atout à la modernité ?

I. Abordons la mentalité nippone	2
A) La religion au Japon	2
B) Le Shintoïsme : Les esprits présents au quotidien	3
C) Le Bouddhisme : Une philosophie , plusieurs légendes	4
D) Le Zen : A la recherche de la paix intérieure	5
E) Les principales traditions	7
II. Tradition et modernité : Une relation complexe	8
A) Le système d'éducation japonais	8
B) Travailler dans une entreprise au Japon	9
C) Les nouvelles technologies	10
D) Egalité entre les sexes ?	11
E) Les problèmes sociaux liés à la dualité « modernité \ tradition »	13
F) Le Manga	15

I. Abordons la mentalité nippone

Il est inconcevable d'aborder la société japonaise sous un point de vue occidental. Pour comprendre la société nipponne, une étude des différentes philosophies et religions qui guident les mentalités est nécessaire.



(Moine bouddhiste dans les rues d'une banlieue de Tokyo. Les habitants sont habitués, ce qui explique leur manque de surprise face à une situation qui serait considérée surprenante en occident).

A) La religion au Japon

La vie religieuse au Japon est le fruit d'une longue histoire marquée par l'interaction de plusieurs traditions religieuses. Certaines des croyances et traditions intégrant le patrimoine culturel nippon sont issues de coutumes préhistoriques. Le Shintoïsme, seule religion originaire du Japon, est centré sur ces coutumes ancestrales.

Le Bouddhisme (originaire de l'Inde), le confucianisme (originaire de Chine) et le taoïsme (originaire de Chine) ont influé sur le Shintoïsme. De même, le shintoïsme a eut une influence considérable sur ces religions.

Cette richesse de sources permet que la religion Japonaise ait d'importantes particularités :

- Il n'y a aucun dieu qui déclare être unique. De plus, existent plusieurs « livres sacrés », qui ne se penchent pas sur les péchés et les crimes, mais sur les rituels de purification.
- Il n'y a pas de jour sacré dans la semaine (comme par exemple le samedi dans la religion Juive, ou les dimanches dans la religion Catholique).
- Les codes moraux sont directement liés à la vie quotidienne, familiale, et avec la philosophie. La famille et le culte envers les ancêtres est fondamental. Ces codes ne sont pas associés directement avec les divinités.
- Intime relation entre l'homme et les dieux. Ceci se traduit par un extrême respect envers la nature.
- La vie quotidienne doit avoir un axe religieux.

C'est cette pluralité des mentalités qui permet aux Japonais de penser qu'il n'y a pas qu'une seule croyance véritable (comme par exemple dans les cultures chrétienne et musulmane), et qui permet à un individu de suivre en même temps plusieurs traditions religieuses.

B) Le Shintoïsme : Les esprits présents au quotidien

Le shintoïsme, ou « voie des dieux », est en fait un ensemble de croyances. Le terme de shinto est apparu pour différencier cette vieille religion fondamentale japonaise du bouddhisme (introduit au VI^e siècle au Japon). Les rapports et influences entre ces deux religions sont très étroits. Reposant sur de vastes concepts d'harmonies qui régissent la nature et les rapports humains, le shintoïsme est un animisme. Il vénère les Kami, esprits élémentaires qui sont les supports constants de cette croyance. On n'en compte pas moins de huit cents mille, autant dire l'infini : les arbres, l'eau, le vent, les ancêtres sont des Kami inscrits en place d'honneur, parmi tous les autres, au panthéon du shintoïsme. Dans le shintoïsme national, l'empereur est le gardien suprême des esprits.

Le Kami est un être qui est supérieur qu'il faut savoir attirer (par le biais de prières, rites ...), tout en le respectant. Le respect est essentiel, et il est nécessaire d'éviter la pollution de l'environnement, qui éviterait un bon rapport avec les esprits, et pourrait entraîner la colère des esprits. Cette présence constante des esprits dans le quotidien se traduit par de fortes superstitions. Le Japonais doit faire en sorte d'attirer les Kami bénéfiques, et d'éloigner les Kami néfastes. Pour cela, sont utilisés depuis des temps immémoriaux certains objets, qui se sont vus attribués des pouvoirs surnaturels (les plus courants étant de simples bandelettes de papier sur lesquelles sont écrites des incantations qui tiennent les mauvais esprits à l'écart).



(La **shimenawa**, corde en paille de riz tressée suspendue au-dessus des entrées dans l'enceinte du sanctuaire, délimite les espaces sacrés et profanes. Dans les maisons, elle éloigne les mauvais esprits et la maladie).

Le shintoïsme original ne dictait pas de morales, ni de credo à suivre. Ainsi, les shintoïstes de l'époque pouvaient agir sans se soucier des conséquences de leurs actions, puisque de simples rituels de purification suffisaient à se faire pardonner des Kami. L'arrivée du bouddhisme provoque l'évolution des mentalités shintoïstes. Tout en respectant l'existence des Kami, ils adoptent un code de valeurs (le code de valeur le plus connu étant le « bushido », code d'honneur des guerriers qui combattent pour un maître : les Samurais).

- La vision de la famille est liée à cette vénération des esprits. La Shinto veut que nos ancêtres, sous forme de Kami, soit constamment en train de veiller sur nous. Ce faisant, il est nécessaire de maintenir intact l'honneur de la famille, et de vénérer les ancêtres pour attirer leur aide.
- Le Shintoïsme officiel présentait l'empereur en tant que gardien des Kami. Il était donc élevé à un rang suprême. Pour respecter les Kami, il fallait obéir aveuglement les ordres de l'empereur. Suite à la défaite de l'impérialisme Japonais pendant la seconde guerre mondiale, les autorités veulent abandonner complètement le Shintoïsme. En effet, le gouvernement Japonais voit en cette religion les causes de la défaite. Cependant, de fortes pressions sociales nuisent à l'abandon du Shintoïsme.
- Le Shinto populaire reprend les interprétations traditionnelles, plus axées sur la recherche du bien-être personnel (il faut rechercher comment vivre en harmonie avec la nature, et ses prochains). De plus, sont reprises les fêtes traditionnelles : elles regagnent de l'importance, et sont de plus en plus appréciées par tous ces habitants internationalisés par les nouvelles technologies. Le Shintoïsme est un pont qui permet un va et vient continu avec le passé, tout en vivant au jour le jour.
- L'attitude adoptée par le Japonais envers le Shinto est semblable à celle qu'il adopte envers l'occident : Il ne faut en aucun cas le renier. Au contraire, il faut l'étudier, se faire sa propre vision. C'est cette ouverture d'esprit qui permet aux japonais de vivre dans un monde moderne sans renier leurs traditions.

C) Le Bouddhisme : Une philosophie , plusieurs légendes

Courant philosophique né en Inde au V siècle a.c , il connaît rapidement un grand succès , et est exporté vers la Chine, le Japon, la Corée, et à l'ensemble de l'Asie.

La naissance de ce mouvement est expliqué par la légende de Bouda :

- 1) Le prince Siddharta Gautama était prédestiné à un avenir glorieux. Cependant, les astrologues établirent que, si le jeune prince se voyais confronté aux injustices de ce monde, il abandonnerait son royaume et deviendrais un maître religieux. Pour veiller aux intérêts de son royaume, son père l'entoure de beauté, et le fait vivre dans les meilleures condition.
- 2) Cependant, Siddharta fait trois sorties. Au cours de ses sorties, il connaît au sein de son peuple trois fléaux : la maladie, la vieillesse, puis la mort.
- 3) Siddharta s'enfuis du palais et connaît un sage. Il abandonne ses vêtements luxueux , et s'habille avec une simple tunique. Suivant les conseils de son maître , il jeûne .Se rendant compte que c'est un sacrifice inutile, il abandonne son maître et décide de méditer.
- 4) Il commence à méditer son l'arbre Bho, et décide de ne pas se lever avant d'obtenir l'illumination. Après six ans de méditation, Siddharta se lève, transformé en Bouda (l'illuminé).
- 5) Bouda passe le restant de ses jours à faire parvenir son message de paix et sa philosophie. C'est à 80 ans qu'il meurt : Il ne laisse pas une religion avec un dieu différent, mais une philosophie qui cherche à libérer l'homme de ses souffrances. Sa pensée brille de mille feux, encore 2500 ans après sa mort.

Le Bouddhisme n'est autre que le chemin menant au Nirvana, l'état de clarté et d'illumination. Pour l'atteindre, il faut purifier son esprit, et donc méditer. La méditation est le repos de l'esprit, du corps et des sensations.



(Bouda érigé à Kobe. Cette statue est très austère, malgré sa taille démesurée).

Riche de ses rites, à même d'émouvoir le peuple par la dignité des cérémonies qui se déroulent dans les temples, cette religion a donné à la société à la fois un côté brillant, l'art en étant la transcription la plus visible, et un côté grave, comme le culte des ancêtres qui a renforcé, si besoin était, les institutions familiales.

D) Le Zen : A la recherche de la paix intérieure

Le Zen est à l'origine une secte Bouddhiste. Concentré de philosophie et de discipline, il a de nombreuses influences dans les arts. Le Zen a pour but ultime l'illumination de l'individu, c'est à dire l'état depuis lequel l'homme peut contempler la réalité en faisant abstraction de ses besoins, de ses pensées. Cet état de lucidité ne peut être atteint que par le biais de la méditation. En effet, l'illumination ne peut pas être obtenue par l'étude du Zen, mais par une expérience fréquente. Mais le Zen n'est cependant pas étranger à l'apprentissage théorique, et à de plus recours à des *koans*, versets qui aident à une clarification de l'esprit (ces versets poussent à la réflexion, mais doivent être oubliés pendant la méditation).

Au Japon, le Zen est séparé en deux courants majoritaires :

- Le Tao-Sheng défend que l'illumination peut s'obtenir à n'importe quel moment de la méditation.
- Le Seng-Chao défend par ailleurs que l'illumination ne peut s'obtenir que suite à des années de méditation.

De nombreux arts Japonais ont vu renaître leur essence même avec le Zen. En effet, les activités artistiques se voient conférées une dimension plus spirituelle. De plus, le fait de méditer avant de composer une œuvre d'art permet à l'artiste de « se libérer de ses démons intérieurs », et de composer paisiblement. L'art qui est le plus influencé par le Zen est sans doute celui de la calligraphie (cet art connaît son apogée au XIV^{ème} siècle) : les traits deviennent plus fluides et agréables après une séance de méditation.

La philosophie et l'esthétique Zen eurent aussi de l'influence sur les mœurs et le protocole de la cour, et plus précisément dans le mode de vie des Samurais (guerriers ayant pour seule mission la protection de leur maître : le Shogun). En effet, le Bushido (recueil de normes et de conseils guidant la vie du guerrier) est étroitement lié au mode de vie Bouddhiste.

Les domaines artistiques touchés par l'influence du Zen sont aussi divers que nombreux.

Les arts martiaux (tels le Judo, le Karaté, le sabre, les arts de la Katana, le Kendo, le Aïkido...), les cérémonie du Thé, la poésie japonaise (haïku) l'art des jardins Japonais (appelés en occident « jardin Zen ») le théâtre (le Kabuki et le No), ne sont que quelques un des arts influencés par la vision esthétique et culturelle Zen.

Le Zen n'entre en conflit avec aucune culture ni avec aucune croyance, ce qui a permit son importation dans le monde entier.

Le Zen a une forte influence sur le quotidien des citoyens Japonais. En effet, ils se doivent d'appliquer le Zen à tout moment. En effet, les apports du Zen permettent aux Japonais d'aborder les désagréments causés par la monotonie et la pression de la société actuelle.

Le texte suivant est issu d'un des livres sacré du Zen : Cette métaphore montre qu'il faut savoir se plier devant l'adversité, que la résistance emmènera à long terme la défaite. Il faut donc savoir s'armer de patience et rester toujours discipliné et courtois.

« Longeant la rizière se trouvaient un bambou et un chêne. Le chêne, millénaire, était robuste et majestueux. À ses côtés, le bambou avait l'air chétif. Soudain, un vent extrêmement violent se leva. Le chêne résistait et résistait, mais finit pas être déraciné. Par contre, le bambou se plia, et une fois le vent levé, il put revenir à sa position d'origine. Il était maintenant le seul habitant de la rizière, et n'avait jamais été aussi majestueux ».

Version de Taisen Deshimaru (maître Zen du XX^{ème} siècle)

(Ce koan, ou proverbe Zen, transmet l'attitude japonaise envers l'adversité : se plier sans renoncer à ses racines. Il serait inutile de renier la modernité pour sauvegarder la tradition, il vaut mieux faire survivre la tradition au sein de la modernité).

Ensemble documentaire : Les Jardin Zen.



Les Jardins Zen montrent la quête de l'harmonie, de la paix intérieure, et du respect envers la nature. L'homme donne ici à la nature une forme artistique.



E) Les principales traditions

a) La cérémonie du thé : Le Chado

Le Chado est avant tout une cérémonie sociale millénaire. Etroitement liée à l'apparition du Zen, ce rituel se construit autour de la préparation d'un thé (vert et amer), pour l'offrir aux invités. L'environnement est de même très important. Ainsi, l'architecture, la décorations (idéogrammes Kanji, la disposition du jardin, les céramiques) doivent être la culmination de l'union de la créativité artistique, le respect et la sensibilité à l'égard de la nature, la religion et les relations sociales).

Si la tradition est plutôt réglémentée par un protocole très rigide, certains grands maîtres Japonais de l'école Zen cherche à rendre cette cérémonie plus austère et spirituelle. Pour le grand maître Rikyu, cette cérémonie devrait se limiter aux trois grands gestes : « faire bouillir l'eau, mettre le Thé, et le boire, rien de plus. »



b) Le Feng-Shui

Cet art à des origines millénaires (au moins 7000 ans). Son but est de permettre à l'homme de vivre en accord avec les forces naturelles qui l'entoure (Dans la vision Shintoïste, c'est l'art de se faire aider par les Kami). Cet art mélange les croyances populaires et des faits scientifique prouvés. Ce pourquoi, le Feng-Shui a été étudié et reconnu par plusieurs communautés scientifiques orientales.

Le but de cet art est de trouver un lieu où vivre, qui permette une paix physique et spirituelle.

Pour cela, il faut étudier l'exposition au soleil, la proximité avec d'autres bâtiments, sa forme, sa taille, la présence d'eau,(souterraines où pas) la présence ou absences de végétation, et aussi l'influence de forces invisibles (électricité, magnétisme, ...)

Mais le Feng-Shui donne aussi des conseils pour améliorer quotidiennement notre qualité de vie, exemple « comment permettre une bonne circulation des énergies à l'intérieur d'une maison » :

- Les chambres principales (chambre à coucher, bureau, ...) doivent être éloignées des courants d'énergie.
- Le lit doit être en bois (jamais en métal, car le métal est froid, et source de magnétisme).
- La paix intérieure est menacée si des symboles religieux sont sur le lit.

Par conséquent, le Feng-Shui permet d'améliorer les conditions de vie de ses utilisateurs (ils vivent dans un entourage plus agréable, ce qui leur permet de mieux supporter la pression de la société actuelle).

II. Tradition et modernité : Une relation complexe

A) Le système d'éducation japonais

Les Japonais donnent à l'éducation une importance capitale. Ainsi, le système éducatif est très exigeant, car il a pour but de former les futurs salariés. Le système éducatif public a été établi au Japon il y a plus d'un siècle et son existence est plus ancienne que dans la plupart des autres pays du monde. Apprendre a toujours été considéré comme une vertu. Aujourd'hui, 99% des écoliers sont éduqués dans une école publique et même au niveau du Lycée, seulement 30% sont inscrits dans une école privée. Chaque enfant japonais doit suivre les cours de six à quinze ans.

- Les élèves vont à l'école 6 jours par semaine de 8 heures à 15 heures. Cependant, la journée ne s'achève pas là, car les élèves doivent par la suite aller étudier dans des « juku », académies privées. Enfin le soir, à la sortie des juku, les étudiants doivent faire des activités extra-scolaires.
- Le système est très sélectif. En effet, la quasi majorité des collèges, lycées et universités sélectionnent leurs élèves en imposant un examen d'entrée. Chaque école a son propre examen et tout étudiant désireux d'entrer dans cette école doit passer ces examens d'admission. Rater ce genre d'examen est extrêmement déshonorant pour les familles, ce pourquoi l'étudiant prépare ces examens intensivement. La vie de l'étudiant est donc très stressante.



(Les professeurs sont très présents dans la vie des étudiants. Les activités et réunions entre toutes les classes sont très fréquentes, et préparent les étudiants à une implication forte dans leur travail).

L'ensemble des élèves japonais étudient l'anglais. Ils commencent à l'apprendre en première année de collège et la plupart continuent pendant au moins six ans. Bien sûr la langue japonaise occupe aussi une place importante dans leurs études. Pouvoir écrire en japonais demande un long apprentissage et nécessite un entraînement constant. Il existe trois types d'écritures. Les idéogrammes chinois (*kanji*) ont été importés au Japon au VI^{ème} siècle et adoptés pour l'écriture en japonais. Ce processus était difficile parce qu'il existait de nombreuses différences entre le chinois et le japonais. A cause de cela, deux autres systèmes d'écriture ont été créés. Ils sont appelés *hiragana* et *katakana*. Chacun de ces syllabaires japonais a 46 lettres. Les lettres représentent des sons, similaires en cela aux lettres de l'alphabet romain. Elles sont utilisées pour écrire des mots qui ne peuvent pas être écrits avec des *kanji*.

Les *kanji* sont utilisés pour représenter des mots ou des idées complètes. La plupart des idéogrammes ont des formes caricaturales et sont prononcés de plusieurs façons. Plus de 2000 *kanji* sont utilisés couramment, mais un grand nombre d'autres sont utilisés dans la littérature traditionnelle, dans les noms propres et dans les écrits spécialisés. Les élèves japonais doivent savoir lire et écrire environ 1000 *kanji* avant de sortir de l'école primaire, et ils apprennent presque tous les autres avant la fin de leurs études secondaires de premier cycle. Les disciplines obligatoires au collège sont la langue japonaise, les sciences sociales, les mathématiques, les sciences, la musique, les beaux-arts, l'éducation physique et les arts ménagers. Ces sujets peuvent être enseignés à des heures différentes réparties sur l'ensemble de la semaine, aussi, il est rare que le programme soit le même d'un jour à l'autre.

B) Travailler dans une entreprise au Japon

Le modèle de gestion des entreprises Japonaise a permis au Japon de connaître une croissance économique record. Si la crise de 1997 a sérieusement ralenti la croissance japonaise, il reste néanmoins l'un des plus importants acteurs de la scène économique mondiale. Les secrets de cette croissance sont étroitement liés à la tradition Japonaise et aux valeurs qu'elle inculque.

- Cette spécificité permet une plus grande implication de l'ouvrier dans l'entreprise, et donc une meilleure productivité. Mais le consensus social japonais ne résulte pas uniquement d'une spécificité culturelle. Il s'est construit dans l'affrontement. L'immédiat après-guerre a en effet été marqué par des luttes sociales très vives où les salariés et leurs syndicats ont été défaits. Les occupants américains, inquiets avant tout de la montée du communisme, avaient à l'époque jeté toutes leurs forces dans la bataille. Sur cette défaite, s'est bâti le système de relations sociales japonais actuel, fondé sur l'emploi à vie dans les grandes sociétés et sur la négociation d'entreprise.
- Traditionnellement, les japonais intégraient une entreprise à vie (L'emploi à vie japonais a comme conséquence principale d'interdire en pratique au salarié d'aller chercher du travail ailleurs). Le diplôme était alors l'élément essentiel du processus de recrutement. Aujourd'hui, les salariés sont de plus en plus mobiles et les entreprises recherchent davantage les compétences. La ponctualité est un élément essentiel au Japon, et arriver en retard est considéré une mise en cause totale de crédibilité.



(Pour diminuer le taux d'absentéisme lié aux maladies et au stress, certaines entreprises japonaise proposent à leurs employés des pauses « relax », où les travailleurs font du tai-chi, de la gymnastique ...)

- La mentalité des travailleurs Japonais rend inconcevable de quitter son lieu de travail sans avoir auparavant fini toutes les tâches qui lui avaient été confiées. De plus la vie au Japon est très chère, et les salaires sont insuffisants pour assurer un train de vie suffisant. Ces deux facteurs ont pour effet une généralisation des heures supplémentaires (rémunérées).
- Ainsi, les travailleurs Japonais travaillent légalement 40 heures par semaine (il faudrait y rajouter une moyenne de 2 heures supplémentaires par jour).
- On compte plus de 460 entreprises françaises présentes au Japon, parmi lesquelles on peut citer Michelin, Air Liquide, Saint-Gobain, Rhône Poulenc, Chanel, L'Oréal, Cartier, Louis Vuitton, Christian Dior, Hermès, Thomson, Air France, Axa, Société Générale, BNP-Paribas, etc.

C) Les nouvelles technologies

L'économie Japonaise s'est peu à peu spécialisée dans les nouvelles technologies, de par l'absence quasi totale de matières premières au sein de l'archipel nippon. Actuellement, ces nouvelles technologies, très rentables, permettent l'instauration d'un cercle vertueux qui augmente les capitaux dédiés à la recherche.

Les japonais sont pionniers dans la robotique et dans les technologies anti-séismes.

- Les séismes sont très fréquents au Japon, ce pourquoi les architectes utilisent les nouvelles technologies pour construire des bâtiments résistants.
- La culture religieuse Japonaise est telle qu'elle n'a été en aucun moment un obstacle philosophique pour les scientifiques. Ceci a permis au Japonais de s'ériger en créateurs de personnages, robots, et à côtoyer un monde surnaturel ultra-moderne.
- Récemment, en 1999, l'entreprise Sony a commercialisé le projet « AIBO », dit robot-chiot. Le but était d'accorder une personnalité aux machines, une âme. Un complexe système de programmation permet à ces robots-chien d'apprendre, jouer ... Les ventes explosent dès leur sortie, ce qui permet la création du projet « SDFR-4x ».
- Le projet « SDFR-4x » est un robot extrêmement performant pouvant accomplir des tâches dangereuses. A titre d'exemple, ce genre de robots pourraient être utilisés pour désactiver des bombes, aider dans des missions de sauvetages...



(L'entreprise SONY a mis au point le robot SDFR-4x , doté d'une intelligence artificielle très évoluée)

- La demande de jeux vidéo croissante, et les projets prennent des dimensions jamais prises. C'est le cas de « Shenmue », un jeu vidéo développé à partir d'un budget de plusieurs millions de dollars. Le plus surprenant est que ce jeu a atteint des bénéfices record. Ceci montre l'importance des nouvelles technologies au Japon.
- Le fait d'être entouré de technologies de pointe dès le plus jeune âge (jouets robotisés, jeux vidéo, ordinateurs, téléphones portables...) est un bon moyen de sensibiliser les futurs jeunes travailleurs à l'importance de la technologies dans une économie de plus en plus technicienne. Ainsi, les jeunes seront plus habitués à manipuler ce genre de technologies, et se dirigeront plus facilement vers cette branche technologique.
- Cette culture du virtuel et des nouvelles technologies s'exporte en Europe et aux Etats-Unis à prix d'or. Ainsi, la balance commerciale du Japon est positive, puisqu'elle n'achète quasiment que des matières premières, et vend au monde entier des produits à forte valeur ajoutée.

Si l'économie Japonaise est en légère stagnation, son niveau de recherches technologiques est encore très avancé, et creuse les inégalités technologiques avec l'Europe.

D) Egalité entre les sexes ?

Il est certes vrai que la société Japonaise repose entre autres sur un rôle dominant de l'homme, mais la relation hiérarchique entre les deux sexes est loin d'être aussi évidente. En effet, chaque sexe se voit affublé un rôle symbolique par la tradition : l'homme représente le progrès (un Japon qui domine le monde du haut de sa modernité), tandis que la femme est au contraire le symbole d'un Japon tout à fait traditionnel, indispensable pour la société.

Les mœurs traditionnelles répartissent les rôles au sein des foyers : tandis que l'homme a le rôle de travailler et de rapporter de l'argent à la maison, la femme doit gérer cet argent et élever ses enfants. Face à cette vision traditionnelle quasi- archaïque, les mentalités évoluent, poussées par divers mouvements de femmes (certains étant apparus grâce à l'irruption des industries et du système capitaliste occidental). Bien que le niveau d'éducation des femmes augmente d'années en années, les mentalités ont du mal à changer. Elle se dirigent surtout vers des filières littéraires, sociales, d'art ménager, de santé, et occupent des emplois de secrétariat et de comptabilité. Au sortir d'études supérieures courtes (Bac+2), elles occupent des postes simples secrétaires dont les principales tâches consistent à préparer le thé et faire des photocopies : 16% de filles seulement dans les études longues. Les inégalités au sein du lieu de travail sont nombreuses : à travail égal, un homme touchera un salaire supérieur de 57% à celui d'une femme. Depuis 1985, des lois ont été mises en place pour combattre ce phénomène, mais aucune sanction n'est prévue en cas de manquement au respect de celle-ci.

De plus, il est très difficile pour elle de trouver un compromis entre vie de famille et professionnelle, les crèches sont très chères et leurs heures d'ouverture ne coïncident pas forcément avec les horaires de travail. Elles ont le droit de prendre des congés maternité, mais il y a beaucoup de pression de la part des employeurs pour qu'elles démissionnent.

Histoire de la condition féminine au Japon		
Dates	Faits au Japon	En Occident
1000	Pendant l'an 1000, les femmes étaient relativement libres et dotées d'une bonne éducation, beaucoup d'écrivains féminins sont issus de cette époque	Femmes ne sachant ni lire ni écrire.
1600	Le pouvoir est militaire, les femmes voient leur pouvoir se réduire et leurs droits s'anéantir. Les hommes ont droit de vie et de mort sur leur femme; le droit d'avoir plusieurs femmes vivant sous le même toit. 19 articles définissent le comportement de la femme (droiture, respect, fidélité ,docilité), ainsi que 7 motifs de rupture (jalousie, maladie, stérilité,...)	L'inégalité réside surtout au groupe social d'appartenance.
1868	C'est la restauration du pouvoir impérial, synonyme d'ouverture du Japon vers le monde. Les premiers mouvements féministes apparaissent, revendiquant le droit à l'instruction. Cependant, les filles sont élevées dans le but de devenir de bonnes épouses.	Premières revendications féministes en Europe.
1880	Création du mouvement pour les droits et la liberté du citoyen, les femmes sont emprisonnées et se voient interdire tout débat politique (loi). La polygamie pour l'homme est toujours de mise, une veuve ne peut quitter sa belle famille sans leur autorisation.	Les femmes commencent à exercer la médecine.
1920	Apparition d'associations féminines demandant l'abrogation de la loi portant sur l'interdiction des femmes sur les places de débats politiques, abrogée en 1922.	Le mouvement féministe s'étend dans le monde entier.
1925	Création d'une ligue pour obtenir le droit de vote des femmes. Elles devront attendre 1945.	Les femmes demandent le droit de vote.
1945	Sous l'occupation américaine, le Japon entreprend des réformes profondes, droit de vote pour les femmes, mixité dans l'éducation, égalité des sexes et autorisation de l'avortement (si danger de mort pour la mère).	Nations-Unies :Egalité entre les deux sexes.
Années 60	Période de prospérité économique, leur rôle des femmes dans la vie économique du pays augmente, mais les mentalités ont du mal à changer.	Le rôle des femmes continue à augmenter.
Années 70	Les femmes se montent en association et réclament le droit à l'avortement, à la liberté sexuelle. On assiste à un rejet de l'homme par la femme, considéré comme un oppresseur.	Même cas qu'au Japon
Années 80	Les associations se battent pour la reconnaissance de l'homosexualité féminine, pour la flexibilité du travail (pour allier vie de famille et travail), se battent contre le sexisme des médias et le harcèlement sexuel.	Même combat qu'au Japon.
2000	Aujourd'hui, la femme n'est pas encore considérée comme l'égal de l'homme, des tâches dévalorisantes, elles ne sont pas prises tout à fait au sérieux. Cependant elles occupent de plus en plus de rôle dans la vie japonaise. Des efforts sont encore à faire.	La parité est légalement instituée.

Ensemble documentaire : La femme au Japon.



(Geisha)



(Geisha)

L'évolution de la femme dans la société Japonaise se fait flagrante par le changement d'état d'esprit des femmes. Nous prenons ici les exemples les plus extrêmes. Les geisha traditionnelle et les cosplay ultra moderne(voir II.E)



(2 jeunes femmes cosplay)

E) Les problèmes sociaux liés à la dualité « modernité \ tradition »

Les travailleurs japonais ont toujours travaillé pour contribuer à la grandeur de leur pays. Cependant aujourd'hui, les mentalités des jeunes est autre. En effet, l'occidentalisation de la société et le passage au capitalisme ont aussi importé dans ce pays ce fort sentiment d'individualisme, étroitement lié aux nouvelles mœurs urbaines occidentales. Cet individualisme connaît une forte hausse au sein même des mégapoles japonaises, en épargnant quelque peu les campagnes, plus vouées à la tradition. Le nouveau credo des nouvelles générations japonaises pourrait se résumer ainsi : « Le Japon est déjà grand et puissant, c'est notre tour d'en profiter.

À partir de cet individualisme, surgissent des phénomènes majeurs :

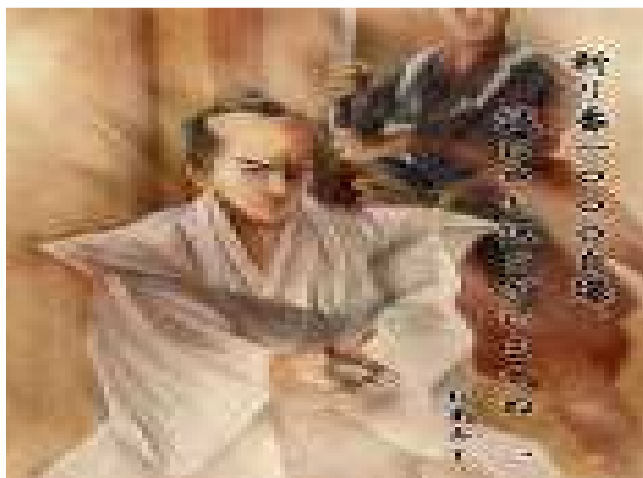
- Représentant un véritable conflit de génération, les « cosplay » sont des jeunes ayant de 15 à 25 ans, qui adoptent des looks ultra modernes et/ou très voyants (souvent tirés des manga) pour protester contre la tradition japonaise. Cette génération est née en pleine société de consommation, et à été habitué à un niveau de vie assez élevé, ce qui en fait une génération de consommateurs par nature. En quelque sorte, ces jeunes (ayant un pouvoir d'achat important et une tendance importante à consommer) ne sont pas que le fruit de la société de consommation, mais aussi la demande en puissance qui collabore à l'auto entretien du système capitaliste au Japon. En effet, ces jeunes sont très friands de nouvelles technologies, au point de ne pas hésiter à dépenser beaucoup pour étancher leur soif de modernité.



(Deux jeunes cosplay Japonais)

- Dans certains cas, l'individualisme devient tel qu'il provoque un repli total sur soi-même. Les « hikikomori » sont des dépressifs agoraphobes qui ont peur du monde réel. Ce phénomène touche *seulement* les 15-25 ans, trop surmenés par le système éducatif japonais(système dicté par la tradition), et stressés par le quotidien des grandes villes japonaises. Ces jeunes décident alors de s'enfermer dans leurs chambres et décident de ne plus en sortir. Le Japon compte aujourd'hui 1,2 million de hikikomori, soit 1 jeune sur 10.
- Les parents de ces jeunes ont honte de cette situation, et gardent le secret, tout en essayant de satisfaire les besoins primaires de leurs enfants (manger...). Pour trouver une solution à cette situation délicate qui débouche souvent sur le suicide des jeunes ou de leurs parents. Le gouvernement japonais a mis en place une équipe de psychologues spécialisés qui s'est donnée pour objectif la réinsertion de ces jeunes dans la société. Ceci est loin d'être facile, car la plupart de ces jeunes vivent dans un monde virtuel crée par l'ultra modernité(jeux vidéo, magazines spécialisés en nouvelle technologie, musique, télévision par satellite...), et certains refusent de parler, de se laver, de manger : ils se laissent mourir pour échapper à la pression sociale.

- Il est vrai que le taux de suicide au Japon est de loin plus élevé que dans la plupart des pays occidentaux, mais il faut tout d'abord aborder le problème du point de vue japonais. Dès leur naissance, les enfants japonais connaissent un rythme de vie très stressant (rappelons qu'après l'école, les étudiants vont prendre des cours dans des académies privées pour améliorer leur niveau, puis participent à de nombreuses activités sportives et ludiques ...) Certains ne sont pas capables de tenir ce rythme, et émulant les Samurais ancestraux, ils décident de se suicider.
- Le suicide dans la tradition japonaise est cependant loin d'avoir le même sens qu'en occident. En effet, la notion d'honneur (issue de la tradition) est telle, que tout « bon japonais » doit protéger son honneur et celui de sa famille (nous revoyons ici le culte à la famille du Shintoïsme et l'honneur du Bouddhisme Zen). Si le suicide est un acte perçu comme un péché en occident, la tradition japonaise le montre sous un autre jour : le fait de se suicider est beau et permet de sauver son honneur.
- Le phénomène le plus récent est le suicide « Via-Internet ». Des groupes de jeunes voulant se suicider se mettent en contact au moyen de messages électroniques, puis se suicident en groupe par inhalation de gaz toxiques. Pour l'année 2004, 26 suicides collectifs ont été découverts. Cependant, les experts refusent d'attribuer à Internet la faute. Ils coïncident à attribuer cette hausse des suicides à l'aliénation de l'individu dans la société Japonaise, et n'attribuent à Internet qu'un simple rôle de messenger. En effet, par le biais d'email, des jeunes ayant des tendances suicidaires se mettent en contact pour se suicider en groupe. Dès lors, il est fréquent de lire dans des sites japonais des messages comme celui ci : « [J'ai besoin de quelqu'un qui veuille mourir avec moi, si tu est sérieux, envoie moi un mail](#) »



(Gravure qui met en scène un samurai accomplissant le seppuku et le témoin, prêt à agir)

- Le seppuku est un rituel japonais de suicide. Tout en respectant des normes et des gestes prédéterminés, le guerrier doit se transpercer l'estomac avec son sabre, puis tirer son sabre vers le cœur. Ainsi, la blessure ne pourra guérir, et le guerrier mourra le sabre à la main, en conservant son Honneur. Cependant, ce rituel est extrêmement douloureux, ce pourquoi le guerrier voulant se tuer doit souvent faire appel à un témoin, qui en cas de besoin (cet à dire, si le guerrier souffre trop) tranchera d'un vif mouvement de sabre le guerrier. Etre témoin est un honneur intense, car il est aide le guerrier à sauver son honneur. Cet en quelque sorte cette tolérance sociale envers le suicide qui explique aussi la tendance croissante au suicide a Japon.

F) Le Manga

Si la vision occidentale a tendance à dénigrer le Manga et à l'assimiler à de simples Bandes Dessinées, le Manga est tout autre. En effet, ce genre littéraire à part entière connaît au Japon un succès qui le rend incontournable. Même si aucun thème n'est officiellement tabou, certains sont très peu présents dans la littérature Japonaise. Les Manga sont libres de traiter tous les sujets. Ainsi, des sujets sensibles de la société Japonaise s'expriment librement dans les Manga. A titre d'exemple, l'homosexualité et les relations sexuelles sont naturellement traités dans ces œuvres. Il est certes vrai que le romancier Japonais Mishima (entre autres) décrivait dans ses œuvres des sujets comme le sexe et l'homosexualité au Japon, mais cette littérature n'atteint qu'un public réduit (car trop intellectuel). La diversité des Manga est beaucoup plus grande que l'on peut le croire. Car chaque Manga cible en général un public spécifique selon son âge, son sexe, sa profession ou ses centres d'intérêts. Il existe des Manga historiques et d'autres qui relatent la vie des salariés dans des entreprises modernes, d'autres ont une visée économique. Ainsi, le Manga permet d'atteindre une importante partie de la population. De plus, les auteurs de Manga sont conscients de l'importance de leurs œuvres au sein de la population nipponne, et en profitent pour transmettre des messages divers. Voilà pourquoi les Manga ont un véritable pouvoir de socialisation, largement utilisé pour assurer la continuité des traditions Japonaises.



(Cette image met en scène le dédoublement de personnalité de la femme Japonaise. La femme représente selon les mœurs la tradition Japonaise. La guerrière représente l'honneur et la quête de modernité)

Les Manga mettent souvent en scène des guerriers japonais (Samurais, Ronin...) pour transmettre la notion d'honneur aux nouvelles générations. Aussi ils mettent en scène des valeurs traditionnelles et leur déroulement dans la vie quotidienne actuelle, ce qui s'érige en exemple pour les nouvelles générations. Ceci permet de faire vivre des traditions qui autrement se perdrait. Les Cosplay, qui protestent contre la tradition Japonaise, trouvent cependant dans les Manga leur inspiration. Cette contradiction se fait flagrante surtout au niveau de leurs maquillages, puisés dans le théâtre Japonais (le No et le Kabuki), dont l'esthétique est omniprésente dans les Manga. Le phénomène du Manga au Japon est autrement plus important que celui des « comic-books » aux Etats-Unis, ou des Bandes Dessinées en Europe. A titre d'exemple, le Japon consomme chaque semaine 6 millions de Manga.

Mais ce phénomène n'est pas exclusif des Japonais. En effet, les pays occidentaux consomment de plus en plus de Manga, et s'intéressent de plus en plus à la culture orientale.

Par conséquent, le Manga est un puissant instrument de socialisation mis au service de la continuité de la tradition dans la société Japonaise.

Ensemble documentaire : Tokyo, l'urbanisation poussée à l'extrême.



(Akihabara, le quartier technologique de Tokyo)

De jour comme de nuit, la vie à Tokyo est un va-et-vient constant de travailleurs, étudiants... La densité de population dans cette mégalopole est telle, que les rues sont souvent littéralement envahies par les piétons. Ceci est un facteur de stress supplémentaire pour les travailleurs.



(Akihabara la nuit, toujours aussi « peuplée »)